cornées en avant, de ses méropodites. Le rostre de cette espèce est large et peu allongé en avant de ses échancrures latérales qui sont fortement obtuses; ses pattes sont beaucoup plus grêles que dans toutes les autres grandes formes du genre. — Afrique occidentale : île Saint-Thomas (Nobre, 4 exemplaires types).

A. africana nov. sp. — Cette espèce appartient au même groupe et à la même subdivision que l'*A. intermedia* dont elle se distingue : 1° par son rostre plus long et bien plus étroit en avant des échancrures latérales qui sont beaucoup plus fortement obtuses; 2° par sa carène dorsale qui ne s'infléchit pas sensiblement dans sa partie distale; 3° par la face inférieure du rostre qui, au lieu d'avoir une forme arrondie, est fortement saillante et présente quelques denticules en avant; 4° enfin par les saillies des méropodites, qui sont assez hautes et largement cornées à l'extrémité libre. — Samkitta, dans la rivière Ogooué (Marche, 1 exemplaire type).

A. SCABRA Leach. 1815 (= *A. margaritacea* A. M. Edw., 1864, *A. sulcatipes* Newp., 1847, Sp. Bate). — Nouvelle-Calédonie (3 exemplaires, types de l'*A. margaritacea*); Victoria en Australie (Baron von Müller, 2 exemplaires). — Darien (Geay, 6 petits exemplaires). — Vénézuéla, San Esteban (E. Simon, 2 petits exemplaires); Naricual (Chaper, 6 exemplaires). — Mexique, Oaxaca, vallée nationale (Sallé, 6 exemplaires). — Îles du Cap-Vert (Barboza du Bocage, 1 exemplaire; A. de Cessac, 7 exemplaires un peu anormaux en ce que le rostre s'élargit régulièrement en arrière des échancrures latérales qui sont d'ailleurs fort obtuses). — Île Fernando-Po (2 petits exemplaires). — Ile San-Thomé (A. Negreiros, 1 exemplaire). — En outre, deux splendides exemplaires, à carapace extraordinairement rugueuse en avant, sans aucune indication de localité.

A. GABONENSIS Giebel, 1875. la plus belle et la plus grande espèce du genre, peut atteindre 14 centimètres de longueur. — Kayes (Dr Coppin, 3 beaux exemplaires); Chutes de Félou (colonel Archinard, 5 exemplaires, les uns de médiocre taille, les autres énormes); Soudan (colonel Archinard, 2 exemplaires de faible taille).

Monographie du genre Harmandia,

par le Dr A.-T. de Rochebrune.

Dans un mémoire ayant pour titre : *Documents sur la faune malacologique de la Cochinchine et du Cambodge*[1], nous avions proposé en 1881,

[1] *Bull. Soc. Philom.* Paris, 29 octobre 1881, *Tir. à part*, p. 11, pl. I, fig. 1 à 5.

sous le nom d'*Harmandia,* la création d'un genre pour un *Unionidæ* des plus remarquables, découvert dans les rapides de *Sombor-Sombor,* par notre savant et affectionné confrère M. le Dr Harmand.

Ce genre qui, du reste, a été généralement accepté, est caractérisé de la façon suivante :

GENRE **Harmandia** Rochbr.

Concha æquivalvis, inæquilateralis, plicata, subalata; dens cardinalis in valva dextra, obliquus, pyramidalis, elongatus, interne denticulatus; in valva sinistra profunde excavatus; lamellæ trifurcatæ : antica brevis, concava, acuta; interna angustata, longa, cultrata; postica similis abbreviata; impressio muscularis antica ovoidea, postica subrotundata, superficialis; impressio pallealis hastata[1].

Jusqu'ici, ce genre rarissime n'était représenté que par un petit nombre de specimens d'une forme unique, l'*Harmandia Somboriensis* Rochbr., décrit et figuré dans le recueil précité.

Tout dernièrement, nous avons eu la bonne fortune de découvrir, parmi les *Unionidæ* des collections du Muséum, une nouvelle forme provenant de l'un des voyages de Castelneau (1847), et portant pour toute indication de provenance : *Cochinchine,* sans désignation de localité.

C'est cette forme nouvelle que nous décrivons ici en la dédiant à l'explorateur qui l'a découverte, mais, avant, nous croyons utile de donner à nouveau la diagnose de la forme type; de cette façon, les rapports et les différences existant entre les deux formes seront plus facilement appréciables, et l'on aura ainsi une sorte de monographie d'un genre à peine connu, dont les uniques représentants font exclusivement partie, croyons-nous, des collections du Muséum de Paris.

HARMANDIA SOMBORIENSIS Rochbr.

Harmandia Somboriensis Rochbr., *Bull. Soc. phil. Paris.,* 1881, et *Tir. à rt,* p. 12, pl. I, fig. 1 à 5.

Concha ovato-elliptica, tenuis, griseoviridescente, passim errosa; supra subangulata, infra convexa; antice abrupte concava, semi ovata; postice in alam brevem subcompressam, dilatata; ad marginem plicata; antice radiatim striata, striis prominentibus; centraliter costis, latis intense curvatis, ornata; postice radiatim subcostata, costis fere ad partem mediam conchæ, profunde circulariter interruptis, laminatis, laminis imbricatis; intervallum costarum minutissime, concentrice striatum; ad marginem inferiorem, sulcis antice granulosis, rectis, pos-

[1] Nous avons dû modifier légèrement notre première diagnose, ainsi que celle de la forme type, par suite d'une étude plus complète et *surtout* pour remédier aux fautes d'impression que renferme notre mémoire de la Société philomatique.

tice costis divaricatis, sub crassis tecta; umbones parvi, erosi; intus alba, nitidissima.

Long., 0,024; lat., 0,014; crass., 0,008.

Habitat. — Les rapides de Sombor-Sombor, Cambodge (Dr Harmand).

Harmandia Castelneaui Rochbr.

Harmandia Castelneaui Rochbr. Mss. *in Coll. Mus. Paris*(1).

Concha compressa, subovata, solida, fuscogrisea; supra recta; infra oblique convexa; antice brevis, subrecta, mucronata, mucrone obtuso, conico; postice in alam latam, angustatam, compressam, desinente; radiatim costata, costis anticis 8, rectis, oblique dispositis, superne granulosis, costis posticis 5, latis, curvatis, laminatis, cum precedentibus angulatim abeuntibus; intervallum costarum, intense circulariter striatum, striis crassis, undulatis; dens cardinalis in valva dextra, obliquus, dentitulacus; in valva sinistra sub excavatus; lamella antica brevissima, subrecta; interna longissima, subconcava, angulosa; postica brevis, recta; umbones brevissimi, errosi; intus plumbeo cœrulescente, nitidissima.

Long., 0,026; lat., 0,016; crass., 0,006.

Habitat. — Cochinchine (Castelneau).

L'*Harmandia Castelneaui* diffère du *Somboriensis :* par une taille un peu plus forte et par ses valves plus épaisses; par son bord antérieur non concave et presque ovale, mais court, droit et terminé par une pointe obtuse et conique; par son bord extérieur atténué en une aile large anguleuse, et non courte arrondie obliquement; par un plus grand nombre de côtes, les antérieures droites, granuleuses, atteignant le bord ventral, et non écailleuses et interrompues à leur partie médiane par un profond sillon; les postérieures obliques, larges, saillantes, à larges écailles imbriquées, et non finement granuleuses; par les espaces intercostaux ornés de stries épaisses et non finement striés; par la dent cardinale droite, oblique, profondément denticulée et non pyramidale et denticulée sur le côté interne; par ses lamelles dont l'antérieure est très courte, presque droite, et non concave; par l'inférieure courte, droite, et non aussi longue que la médiane; enfin par la coloration de l'intérieur des valves, d'un bleuâtre plombé très brillant, et non d'un blanc pur, nacré.

Nous ferons observer que l'*Harmandia Castelneaui* doit être considéré, par les naturels des régions où il vit, comme un objet d'une certaine valeur, car la perforation régulière et intentionnelle qui existe à la partie antérieure

(1) Cette forme sera figurée dans un grand travail en préparation sur les *Unionidæ* de la Collection du Muséum; il en sera de même de tous les *Unionidæ* que nous avons précédemment décrits, ou que nous pourrons décrire comme prise de date avant la publication du travail général.

de chacune des valves, dénote qu'elles ont servi soit comme ornements, soit comme amulettes, à l'exemple des valves de *Bartlettia,* dont nous avons parlé dans une précédente communication.

Diagnoses de Mollusques nouveaux provenant de la mission du Bourg de Bozas,

par MM. le Dr A.-T. de Rochebrune et L. Germain.

Les Mollusques rapportés par les membres de la mission du Bourg de Bozas, bien que peu nombreux (40 formes), présentent néanmoins un intérêt très grand, car, sans parler de la conservation parfaite des spécimens, ils proviennent de localités jusqu'ici à peu près inconnues, et plusieurs formes (13) sont entièrement nouvelles[1].

Nous en donnons aujourd'hui les diagnoses, en attendant un travail d'ensemble en préparation, où nous entrerons dans les détails qui ne sauraient trouver place dans ce recueil.

Limnœa Nimoulensis Rochbr. et Germ.

Testa rimata, ventrosa, subovata, opaca, fragili, pallide cornea, fere lævigata aut substriatulata; spira brevi, tectiformi, conica; anfractibus 3/2, 4, rotundatis perceleriter crescentibus, sutura impressa separatis; ultimo maximo, ovato 6/7 altitudinis æquante; apertura subverticali, ovato rotundata, peristomate recto et acuto; columella contorta, superne subcanaliculata.

Alt., 0,0135 à 0,015; diam., 0,009 à 0,010; alt. apert., 0,010 à 0,011; diam., 0,007.

Habitat. : Nimoulé, bords du Nil. Blanc. Altitude : 650 mètres.

Planorbis Bozasi Rochbr. et Germ.

Testa supra subplana et centro regulariter concava, subtus concavo umbilicata (umbilicus medius, pervius, subprofundus), subdiaphana, nitida, cornea, aut corneo cinerea, irregulariter striatulata; anfractibus 4, 4 1/2 regulariter et velociter crescentibus, supra subrotundatis, subtus attenuatis, ac circa umbilicus angulatis; sutura supra mediocriter impressa, subtus regulariter profunda; ultimo maximo, subamplo; apertura parum obliqua, transversali subovata, superne sublimata, inferne exacte arcuata, peristomate recto, acuto.

Alt., 0,004 à 0,005; diam., 0,011 à 0,015.

Habitat. — Bords du Lac Challa, pays Oualamo.

[1] La plupart de ces formes sont dédiées aux membres de la mission.